

**Allocution d'ouverture du lancement régional du Rapport
mondial de suivi sur l'éducation 2030 pour l'Afrique de l'Ouest et
du Centre**

**Ann-Therese Ndong-Jatta, Directrice du Bureau régional de
l'UNESCO à Dakar**

15 septembre 2016

Mesdames, Messieurs les directrices et directeurs régionaux du
Système des Nations Unies,

Chers collègues, chers partenaires,

Chers participants,

C'est pour moi un très grand plaisir d'ouvrir cette cérémonie du
lancement régional du premier Rapport mondial de suivi sur
l'éducation (Rapport GEM, précédemment connu sous le nom de
Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous) pour l'Afrique de
l'Ouest et du Centre.

Comme vous savez, la communauté internationale a confié à
l'UNESCO la tâche d'assurer le suivi et la coordination mondiale de
l'Objectif de développement durable numéro 4, autrement appelé
ODD4 – Education 2030, lors du Forum mondial sur l'éducation, tenu
à Incheon, République de Corée en mai 2015.

Le Rapport mondial de suivi sur l'éducation ou rapport GEM, qui est
produit annuellement par une équipe indépendante à partir de données
d'observation et faisant autorité, est un moyen important de suivi dont
l'UNESCO s'est assigné pour rendre compte des progrès accomplis
dans la réalisation des cibles de l'éducation définies dans l'Agenda
2030 pour le développement durable (ODD).

L'ODD4, qui vise à « Assurer une éducation inclusive et équitable de
qualité et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de
la vie pour tous » ainsi que ses 10 cibles spécifiques, constituent un

défi mais aussi des opportunités pour le développement durable du monde. Le rapport GEM 2016, premier rapport de la série, place le rôle de l'éducation au cœur de l'Agenda 2030 pour le développement durable.

Comme vous allez le noter au cours de la présentation qui suivra cette ouverture, le rapport GEM 2016, intitulé cette année « L'éducation au service des peuples et de la planète », montre que si les tendances actuelles perduraient, le monde aurait un demi-siècle de retard pour ne citer que la cible 4.1 de son objectif mondial sur l'éducation. La cible 4.1 de l'ODD4 stipule qu'il faudrait « D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité, qui débouche sur un apprentissage véritablement utile ».

En d'autres termes, le monde n'atteindrait l'enseignement primaire universel qu'en 2042, le premier cycle de l'enseignement secondaire universel en 2059 et le second cycle de l'enseignement secondaire universel en 2084, c'est-à-dire 54 ans après 2030. Vous vous douterez bien que ce retard serait bien en grande partie dû à la mauvaise performance des pays africains.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, le rapport déplore que seulement 8% des jeunes ont participé à ce niveau d'enseignement dans cette région en 2014, bien au-dessous de la deuxième plus faible moyenne régionale, celle de l'Asie du Sud et de l'Ouest (23%), et la moyenne mondiale (34%).

Chers collègues, chers participants,

Malgré cette mauvaise performance, l'Afrique ne devra pas se résigner. Elle devra faire plus et mieux si elle veut rattraper son retard socio-économique.

L'investissement dans l'éducation inclusive est essentiel pour assurer la croissance économique et favoriser la paix en Afrique subsaharienne. Le rapport GEM montre le rôle central de l'éducation pour atteindre d'autres objectifs de développement.

Le rapport suggère que la réalisation de l'objectif de scolarisation universelle du deuxième cycle du secondaire d'ici 2030 dans les pays à faible revenu pourrait libérer de la pauvreté 60 millions de personnes en 2050. L'investissement dans un enseignement supérieur performant est particulièrement crucial pour la croissance en Afrique subsaharienne: l'augmentation du niveau de participation à l'enseignement supérieur d'une année augmenterait à terme son niveau de produit intérieur brut (PIB) de 16% en moyenne. Pour chaque année supplémentaire de scolarité, les revenus augmenteraient de 12% en Afrique sub-saharienne.

Par ailleurs, le Rapport montre à quel point il est important que les systèmes éducatifs prêtent plus d'attention aux préoccupations environnementales et à la paix. Or, les programmes scolaires de la moitié des pays du monde ne mentionnent cependant pas explicitement le changement climatique dans leur contenu. Les inégalités en matière d'éducation augmentent le risque de violence et

de conflit. Dans 22 pays d'Afrique subsaharienne où le niveau d'éducation moyen est très bas, il y aurait 50% de risque de connaître un conflit dans les 21 ans.

Chers collègues, chers participants,

Le lancement du Rapport GEM n'est pas seulement un moment de partage des faits. C'est surtout un moment de réflexion, un moment de mise en perspective et d'exploration pour un changement.

Une rupture radicale avec les tendances passées est nécessaire si l'éducation est de réaliser son potentiel pour aider à catalyser la croissance durable et favoriser la paix en Afrique. Notre région a le potentiel pour relever le défi et atteindre les objectifs de développement durable. J'aimerais souligner que l'éducation seule ne serait pas le seul facteur de développement, mais sans l'éducation, le développement durable n'est qu'un vain mot.

Je voudrais vous remercier de votre participation. Mes remerciements vont à ma collègue, Nihan, qui vient de Paris pour partager les analyses du Rapport GEM, mais également aux membres du Groupe régional de coordination de l'ODD4 – Education 2030 en Afrique de l'Ouest et du Centre qui ont organisé cette rencontre comme une activité conjointe des partenaires régionaux.

Comme vous, je suis impatiente de prendre connaissance des conclusions et des recommandations du rapport GEM de cette année. Je suis également impatiente d'apprendre de vos perspectives sur le rôle que l'éducation peut et doit jouer pour la réalisation des autres

objectifs de développement durable. A la lumière des délibérations sur ces perspectives, nous allons aussi discuter sur comment les partenaires régionaux pourraient travailler ensemble pour appuyer nos collègues dans les pays, et à travers eux les partenaires nationaux pour la traduction concrète de l'ODD 4 et de ses cibles dans les politiques nationales de l'éducation et de la formation en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Dans l'attente de riches délibérations suite au lancement du rapport GEM, je vous remercie de votre attention.